

Par JEAN-PHILIPPE ROY, professeur,
Faculté de médecine vétérinaire,
Université de Montréal

LA TRAITE

Plus complexe qu'il n'y paraît!

■ **Petit tour d'horizon des erreurs les plus fréquentes observées lors de la traite.**

Pour un œil non averti, traire une vache peut sembler une action simple, routinière et sans conséquence. C'est pourtant une étape cruciale qui permet au producteur de récolter le fruit de son labeur et d'offrir aux consommateurs un produit sain de grande qualité. De nombreuses erreurs, plus ou moins graves, peuvent se produire durant la traite et avoir un impact sur la qualité du lait récolté ou même sur la santé des vaches.

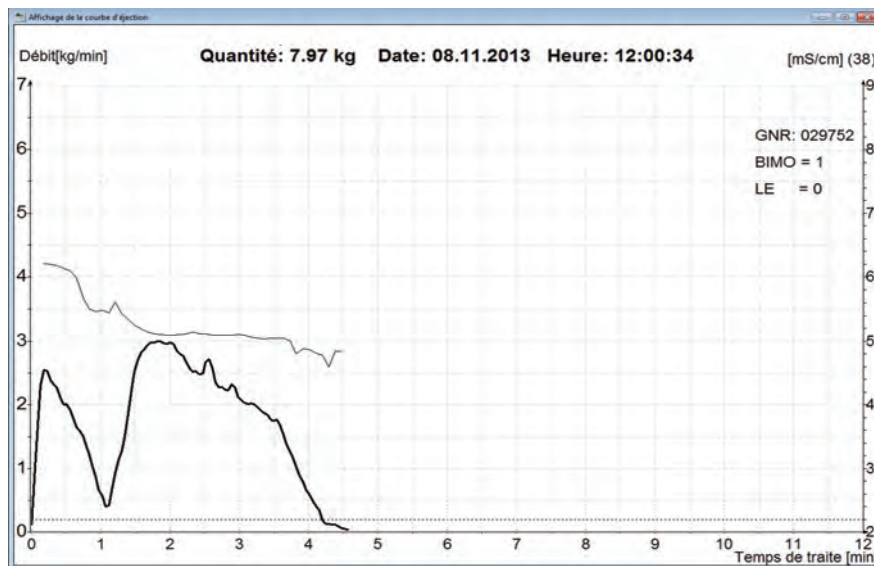
À VOS CHRONOMÈTRES!

Le respect des délais est très important dans la technique de traite. Une bonne stimulation et la descente du lait doivent être en synchronisme avec la mise en place de la trayeuse. Le non-respect de ces délais constitue une erreur fréquente observée lors d'évaluation des méthodes de traite.

Premier délai à respecter : une stimulation efficace des trayons est nécessaire pour déclencher la descente du lait via une hormone relâchée par

le système nerveux que l'on appelle « ocytocine ». Son action provoque des contractions des muscles de la glande mammaire pour favoriser l'évacuation du lait. Nettoyer et essuyer les trayons ainsi que tirer les premiers jets constitue des éléments efficaces de stimulation. Appliquer un bain de trayon prétraite ne constitue pas une stimulation. La durée de la stimulation doit être au minimum de 15 secondes pour être efficace. Les producteurs qui n'examinent pas ou qui examinent très rapidement les premiers jets et qui utilisent un bain de trayon prétraite comme méthode de désinfection ne

FIGURE 1. COURBE BIPHASIQUE DE LACTOCORDER®



L'axe horizontal représente le temps en minute et l'axe vertical est le débit de lait en kg/min. Le débit de lait augmente rapidement après la pose de la trayeuse, mais redescend presque à 0 kg/min environ une minute après le début de la traite. Cette première portion représente le lait présent dans la citerne du trayon et du pis. Le débit remonte ensuite lorsque, sous l'effet de l'ocytocine, la descente du lait alvéolaire se produit. Cette courbe représente donc un mauvais synchronisme entre la stimulation et la pose de la trayeuse. Ceci causera potentiellement de la surtraite en début de traite et un décrochement de l'unité de traite vers une minute si la trayeuse n'est pas en mode manuel.

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON, GUY BOISCLAIR, Merck santé animale; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; MAXIME DESPÔTS, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; NICOLE RUEST, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; ELIZABETH DORÉ, Division bovins, Zoetis; VÉRONIQUE FAUTEUX, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

respectent souvent pas ce minimum de 15 secondes. On remarque rarement ce problème dans les troupeaux où les trayons sont désinfectés à l'aide d'une solution lave-pis, car cette approche permet une stimulation amplement suffisante.

Le deuxième délai très important à respecter est celui entre la fin de la stimulation et la mise en place de la trayeuse. Il doit être de 60 à 120 secondes (90 ± 30 secondes). Son non-respect entrainera potentiellement de la surtraite en début de traite (Figure 1). Lorsque cela survient, le vide du système de traite est appliqué sur le trayon, alors que le débit de lait est encore faible. Ce déséquilibre entre la pression négative exercée sur le sphincter et le débit de lait entraîne de l'hyperkératose (Figure 2). Les trayons qui en sont affectés sont plus difficiles à nettoyer et à désinfecter et augmentent du même coup le risque de mammite chez la vache affectée. Il est possible de vérifier la présence d'hyperkératose dans un troupeau en examinant les trayons des vaches. Il ne devrait pas y avoir plus de 20 % des trayons qui en sont affectés.

Les causes de non-respect de ce délai sont nombreuses. Par exemple, le trayeur de type « Speedy Gonzales » qui procède à toutes les étapes rapidement et consécutivement sur la même vache. Une solution simple dans ce cas est de faire préparer une deuxième vache avant d'appliquer la trayeuse sur la première ou d'aller chercher la trayeuse de la vache précédente après la préparation de celle à traire. Il s'agit donc de changer l'ordre des étapes pour donner quelque chose à faire à notre hyperactif! Dans un salon de traite, il faut calculer le nombre de vaches à préparer avant de revenir à la première pour poser la trayeuse en respectant un délai acceptable (60 à 120 secondes). Pour certains trayeurs, ce sera trois vaches, alors que pour d'autres, ce sera quatre.

Une autre situation propice au non-respect du délai est lorsque deux personnes différentes sont attirées à la préparation et la mise en place de la trayeuse sur une même vache (aussi appelé préparation séquentielle). Cela augmente en effet le risque que le délai ne soit pas respecté, car il devient difficile de se coordonner (chacun des



FIGURE 2: Hyperkératose sévère d'un bout de trayon

travailleurs ayant un rythme qui lui est propre). Il est plutôt recommandé que la même personne prépare et mette en place la trayeuse (appelé préparation territoriale). Vous serez ainsi en mesure d'estimer et de mieux respecter les délais avant de poser la trayeuse.

PROPRETÉ, PROPRETÉ, PROPRETÉ!

Porter des gants pendant la traite devrait être une obligation. En effet, des mains nues sont plus difficiles à désinfecter que des mains gantées. Cependant, il faut aussi maintenir les gants propres durant la traite. Il est donc recommandé de les désinfecter régulièrement pendant l'opération en les trempant dans une solution désinfectante ou en utilisant des lingettes imbibées d'alcool. Aussi, il faut éviter d'appuyer une main sur la vache pendant la préparation pour la traite (p. ex sur la cuisse ou l'abdomen) ou de manipuler de la litière. En effet, votre main, même gantée, risque de se contaminer et de contaminer la peau des trayons que vous êtes en train de désinfecter.

Le nettoyage des trayons est aussi une étape cruciale avant la mise en place de la trayeuse. Si les trayons sont visuellement sales (boue ou fumier), les nettoyer avec un papier sec avant le nettoyage habituel est suggéré.

L'utilisation d'une serviette imbibée d'alcool est souvent insuffisante pour effectuer une désinfection adéquate si les trayons sont plutôt sales. Il faudrait en utiliser plusieurs, ce qui est rarement fait. De plus, il ne faut jamais utiliser une même serviette pour deux vaches, car le risque de transmission d'agent pathogène contagieux sera nettement augmenté. Finalement, il est très important de porter une attention particulière au nettoyage du bout de trayon. C'est une erreur fréquente de ne pas le faire.

Le trayon semble bien lavé et essuyé, mais le bout du trayon, en particulier le sphincter, ne l'est pas? Le trayon ayant la forme d'un cylindre, si le mouvement de nettoyage et d'essuyage ne se fait que verticalement, la base du cylindre (le bout du trayon) ne sera pas bien nettoyée. Un test simple à réaliser pour valider cet aspect est de frotter chaque bout de trayon avec une gaze imbibée d'alcool juste avant de poser la trayeuse. La gaze devrait être parfaitement propre, mais on tolère que de légères traces de bain de trayon soient visibles. Par contre, il est inacceptable de voir des débris ou des saletés après avoir frotté le bout du trayon. Dites-vous que ces saletés se retrouveront dans le pis pendant la traite et augmenteront le risque de mammite ou se retrouveront dans le



FIGURE 3.
Application adéquate du bain de trayon post-traite qui couvre toute la circonférence des quatre trayons et le 3/4 de leur longueur

lactoduc, et éventuellement dans le filtre ou le réservoir de lait.

La propreté des stalles, le type et la gestion de la litière sont évidemment d'une importance capitale pour assurer la propreté des vaches et du pis et ainsi minimiser la contamination bactérienne des trayons. Ceci ne sera pas discuté plus en profondeur dans cet article, par manque d'espace. Il est cependant possible de noter la propreté des vaches à l'aide d'une charte pour évaluer si cet aspect doit être amélioré dans votre troupeau. ([https://www.medvet.umontreal.ca/rcrmb/dynamiques/PDF_FR/Boite_A_Outils/Fiches_Pratiques/FR_proprete_vaches\(WEB_oct2014\).pdf](https://www.medvet.umontreal.ca/rcrmb/dynamiques/PDF_FR/Boite_A_Outils/Fiches_Pratiques/FR_proprete_vaches(WEB_oct2014).pdf)).

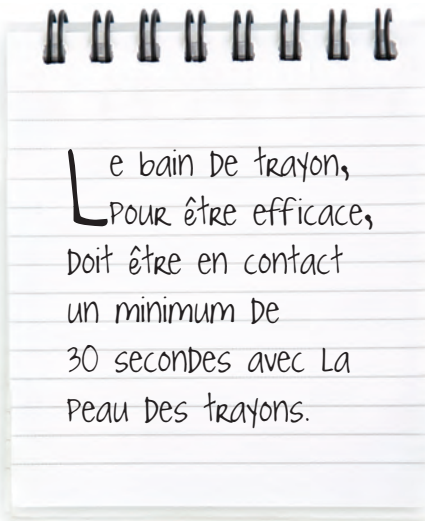
APPLICATION DU BAIN DE TRAYON

Le bain de trayon, pour être efficace, doit être en contact un minimum de 30 secondes avec la peau des trayons. Lorsqu'un bain de trayon prétraite est utilisé, le temps de contact minimum est souvent non respecté. En effet, certains producteurs l'appliquent, puis l'essuient presque immédiatement. Le temps de contact est parfois aussi faible que cinq secondes, ce qui est nettement insuffisant. Afin d'augmenter le temps de contact, il est recommandé d'insérer une action dans la procédure (comme aller chercher la trayeuse ou préparer une seconde vache) avant de revenir essuyer la vache initiale.

L'application du bain de trayon post-traite est souvent faite de façon sous-optimale. L'objectif principal de celui-ci est d'éliminer les bactéries présentes dans la mince couche de lait laissé sur le trayon après le retrait de la trayeuse. Le bain de trayon contient

aussi des substances émoullientes qui aident à maintenir la peau des trayons en santé. Pour être efficace, il doit recouvrir toute la circonférence du trayon et environ les 3/4 de sa longueur (Figure 3). Il faut aussi l'appliquer rapidement après le retrait de la trayeuse.

Il est très difficile d'obtenir une couverture adéquate en utilisant un pulvérisateur. En effet, le produit appliqué par pulvérisateur ne se retrouvera que sur la surface du trayon du même côté que la pulvérisation. Pour couvrir toute la circonférence du trayon, il faudrait appliquer un jet de pulvérisateur dans plusieurs directions, ce qui augmenterait la quantité de produits nécessaire, et donc les coûts. Une application par trempage bien faite est nettement supérieure en termes d'efficacité. Il faut s'assurer de tremper les trayons individuellement (même lorsqu'ils sont collés et croisés!) et que le niveau de



bain de trayon dans l'applicateur est suffisant pour couvrir les 3/4 de la longueur du trayon.

On observe parfois une moins bonne application du bain de trayon pour les dernières vaches traites simplement parce qu'il n'en reste plus assez dans le gobelet applicateur et qu'on ne veut pas retourner dans la laiterie pour le remplir...

AJUSTEMENT DE L'UNITÉ DE TRAITE ET DES RETRAITS AUTOMATIQUES

L'unité de traite doit être installée perpendiculairement au pis autant en vue arrière qu'en vue latérale de l'animal. Différents dispositifs sur les tuyaux longs à lait peuvent être utilisés à cette fin. Aussi, en stabulation entravée, les tuyaux longs à lait doivent suivre le plus possible l'abdomen de la vache pour éviter que la trayeuse ne soit tirée d'un côté. Ces ajustements sont importants pour diminuer les risques de glissement de manchon et aussi pour favoriser une traite mieux équilibrée entre les différents quartiers.

L'ajustement des retraits automatiques est une source fréquente de problèmes. Premièrement, la tension sur la corde de rétraction de l'unité de traite doit être ajustée pour éviter que la trayeuse glisse sur le sol lors du détachement et se contamine par de la litière. Deuxièmement, le délai de détachement de l'unité, une fois que le débit minimal fixé est atteint (indicateur de fin de traite), devrait être court, soit moins de cinq secondes. Ceci permet d'éviter de la surtraite en fin de traite. Finalement, le débit minimal au retrait ne doit pas être trop faible. L'unité de traite devrait se détacher lorsqu'un débit minimal de 400 ml/minute de lait est atteint dans les troupeaux qui font deux traites par jour. Il sera ajusté encore plus élevé (800 ml/minute) dans un troupeau où l'on pratique trois traites par jour. Un débit au retrait inférieur à cela favorise la surtraite en fin de traite.

Avant d'ajuster le débit minimal au retrait, il est cependant nécessaire de s'assurer que la préparation pour la traite et les délais de stimulation et de préparation sont adéquats. En effet, si la préparation n'est pas optimale et que la descente de lait n'est

pas bien synchronisée avec la mise en place de l'unité de traite, il est possible que le débit de lait soit inférieur au seuil de retrait de l'unité en début de traite. Deux raccourcis sont souvent employés pour régler cette situation : abaisser le débit de lait minimal pour déclencher le détachement de l'unité ou mettre les vaches en mode de traite manuelle pour les deux premières minutes de la traite. Ces deux raccourcis favorisent la surtraite en début ou en fin de traite et devraient donc être évités le plus souvent possible. Améliorer la préparation de la traite est la seule solution gagnante.

LA TRAITE : UN ART QUI PEUT SE PERFECTIONNER...

Effectuer une traite pour récolter un lait de qualité et favoriser la santé de la vache n'est pas aussi simple que le public en général ou un nouvel employé non formé pourrait le croire. Plusieurs éléments sont importants à considérer et à surveiller, comme les délais, la propreté, l'application du bain de trayon ou l'ajustement de l'unité de traite. Ce sont des exemples d'erreurs fréquemment observées dans les fermes laitières lors de visite de traite. D'autres éléments comme le système et l'équipement de traite

doivent aussi être évalués pour dresser un portrait global de la situation, car ces équipements peuvent aussi être mal ajustés ou brisés, entraînant ainsi potentiellement des problèmes.

Une collaboration entre votre médecin vétérinaire et divers intervenants comme le concessionnaire d'équipements laitiers ou le technicien VSMT (vérification du système et méthode de traite) de Lactanet vous permettra de dresser un portrait précis de la situation pour identifier les points à corriger, améliorer ou maintenir. ■

Votre bannière
spécialisée

agrizone

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE PRODUITS
DE FENAISON AU QUÉBEC

NOUVELLE GAMME DE PRODUITS
AGRIZONE XPERT

Informez-vous en magasin



PELLICULE ÉTIRABLE

7 COUCHES

CODE BMR : 079-3872 30 po x 1500 m



FILET POUR BALLE RONDE

COUVRANCE MAXIMALE

CODE BMR : 079-3775 48 po x 4000 m
079-3784 51 po x 3700 m

POUR TROUVER LE MARCHAND LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ AGRIZONE.CO

207650